



Petits bijoux d'intelligence et d'humour légèrement décalé, les spectacles des Suisses de la 2b company font partie de ces moments qui mettent en joie. Après le triomphe de *Phèdre!*, François Gremaud poursuit avec *Giselle...* son exploration des grandes figures féminines tragiques des arts de la scène classiques. Sur scène, accompagnée d'un quatuor de musiciennes, la danseuse Samantha van Wissem raconte le ballet éponyme, archétype du ballet romantique, son histoire et son contexte, et en interprète les morceaux de bravoure avec la même grâce éblouissante. Car tout comme *Phèdre!*, *Giselle...* est aussi, et peut-être avant tout, une déclaration d'amour aux interprètes, ces artistes que François Gremaud appelle « passeur-euse-s d'étonnement ».

GISELLE...

François Gremaud



pluridisciplinaire - 110 min
à partir de 14 ans

MAR. 10 OCTOBRE - 20H30

MER. 11 OCTOBRE - 20H30

La Manufacture CDCN
manufacture de chaussures
Bordeaux

Tarif B

WEEKEND
DANCE

dans le cadre du FAB - Festival International des Arts de Bordeaux Métropole,
du 30 septembre au 15 octobre 2023
en partenariat avec le Centre culturel suisse "On Tour" à Bordeaux (octobre 2023)

interprétation Samantha van Wissen / concept et mise en scène François Gremaud / musique Luca Antignani d'après Adolphe Adam - violon Sandra Borges Ariosa, harpe Antonella De Franco, flûte Hélène Macherel, saxophone Sara Zazo Romero / texte François Gremaud d'après Théophile Gautier et Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges / chorégraphie Samantha van Wissen d'après Jean Coralli et Jules Perrot / chargé de tournée Emeric Cheseaux / son Bart Aga / direction technique & création lumière Stéphane Gattoni - Zinzoline / régie générale et lumière Jean-Pierre Potvliege / photographies Dorothée Thébert-Filliger / administration, production, diffusion Noémie Doutreleau, Michaël Monney

« Les signes de ponctuation marquent le fait que, si nous partons de l'œuvre originale, ce que nous concevons n'est pas l'interprétation ni même la réinterprétation de celle-ci. *Phèdre ! et Giselle... sont bien autre chose que Phèdre et Giselle.* »

François Gremaud

GISELLE... / intentions

« Mon intention est toute entière contenue dans ce titre. Bien sûr, on le devine, il sera question de *Giselle*, le plus fameux et plus représenté des ballets classiques. Pourtant, bien que son principal sujet, il ne sera pas le véritable sujet de ce spectacle.

Ce dernier se cache sous les points de suspension, ce signe de ponctuation qui, dans la littérature romantique, traduit l'inexprimable, extériorise sans les nommer les états d'âme d'un sujet sensible et exprime l'ineffable de l'émotion.

C'est l'office que remplit la danse dans le ballet, mais c'est aussi – et c'est le véritable sujet de *Giselle...* – le prodige qu'accomplissent les interprètes.

Mon ambition est de mettre en partage avec les spectatrices et spectateurs, par le biais d'une oratrice évoquant les différentes facettes du ballet (sa propre fable autant que celle qu'il raconte, son esthétique musicale et chorégraphique, le contexte historique de sa création, etc.), cet état de suspension, proche de l'apesanteur, dans lequel peuvent me plonger les

interprètes, ces passeurs d'étonnement, et l'ineffable de l'émotion qui me saisit quand je les regarde.

Théophile Gautier a écrit *Giselle* pour une danseuse qu'il aimait, je ne fais pas autre chose.

Samantha van Wissen est de ces interprètes qui m'ont fait – et me font encore ! – tant aimer ces arts que l'on dit vivants et qui ne cessent de célébrer la joie profonde d'être au monde.

Selon Julien Rault, maître de conférences en linguistique et stylistique, le dénominateur commun lié à l'interprétation du point de suspension « se fonde sur la valeur de latence, au sens plein : le signe en trois points fait apparaître que quelque chose est susceptible d'apparaître ».

Puisse dans *Giselle...* apparaître – encore une fois ! – de cette ineffable joie, cette « force majeure » dont « le privilège est de savoir triompher de la pire des peines » comme le résume formidablement le philosophe Clément Rosset. »

François Gremaud



© Dorothée Thébert Filliger

administration, production, diffusion Noémie Doutreleau, Michaël Monney / production
2b company / coproductions Théâtre de Vidy- Lausanne (CH), Théâtre Saint-Gervais, Genève (CH), Bonlieu Scène Nationale Annecy (FR), Malraux Scène Nationale Chambéry Savoie (FR), dans le cadre du projet PEPS - Plateforme Européenne de Production Scénique, Théâtre de la Ville - Paris / Festival d'Automne à Paris / soutiens Programme PEPS de coopération territoriale européenne INTERREG V, CORODIS. La 2b company est au bénéfice d'un Contrat de Confiance de la Ville de Lausanne et d'une Convention de Subvention du Canton de Vaud, Loterie Romande, Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Pour- cent culturel Migros Vaud, Fondation Suisse des Artistes Interprètes

(...) Quel est votre rapport à la contrainte ? Phèdre ! et Giselle... répondent à un même principe qui consiste à réduire une pièce pour un-e interprète seul-e en scène et toutes deux s'inscrivent de manière oulipienne dans une symétrie presque radicale.

Je place mon travail dans la filiation de l'Oulipo dans le sens où je m'intéresse à la mécanique d'une œuvre, à la machine dramaturgique. Mes pièces ont leur propre structure faite de contraintes qui stimulent l'auteur-metteur en scène que je suis. J'écris beaucoup, de manière très fouillée. Structurer avec précision permet qu'advienne chez l'interprète une liberté, seule condition du sublime, de la grâce dont je parlais précédemment.

Ne pas connaître l'œuvre avant de la travailler représente une différence fondamentale avec la pièce de Racine, que vous approchiez en tant que fin connaisseur.

En effet, je portais sur le ballet classique des préjugés et, au final, aller à la rencontre de ce parent lointain, mal considéré, et faire sa connaissance, m'a plu. Lorsque j'ai compris d'où parlaient les artistes romantiques que l'on a beaucoup caricaturés, j'ai appris à apprécier leurs œuvres. Elleux aussi faisaient déjà le constat que le capitalisme rongait le monde, elleux aussi ont essayé d'insuffler un vent de liberté, de s'affranchir des mythes assésés en remplaçant la nature et l'amour au cœur de la vie.

Comment avez-vous travaillé avec Samantha van Wissen, danseuse contemporaine, à l'appropriation de ce grand rôle classique, de ces rôles même ?

Par la paraphrase : nous avons identifié dans les danses emblématiques du ballet, une ligne mélodique que Samantha rejoue librement. Dans la pièce, elle commente souvent ce qu'elle fait en disant « je paraphrase un peu, mais c'est l'idée » et c'est exactement ça : nous gardons l'essentiel. Nous nous sommes appuyés également sur de précédentes interprétations des rôles : Myrtha est inspirée par une interprète très anguleuse du Bolchoï. Giselle, plus ronde, est insufflée par Natalia Makarova, qui formait un extraordinaire duo avec Mikhaïl Baryshnikov en 1977 à l'American Ballet Centre.

On retrouve aussi votre goût pour l'enchâssement de pièces ainsi que le trouble entre l'interprète et le personnage jouant lui-même un personnage : qu'explorez-vous à travers ces stratifications entre le réel et la fiction ?

Ce goût pour l'enchâssement a aussi à voir avec la machine dont je parlais précédemment. À partir du moment où l'on joue un personnage dans une pièce, l'on devient soi-même l'élément d'un système gouverné par le désir de l'auteur. Dans Giselle... – comme dans Phèdre ! – on finit sur ce constat : le personnage est bien Samantha, lui aussi sous le régime d'un démiurge.

On constate dans votre travail un intérêt pour les figures de l'admirateur-ice (d'une œuvre) et de l'amateur-ice (qui aime le théâtre, le ballet). Si vous mentionnez l'importance de la joie et de l'idiotie dans votre approche, peut-on aussi parler de la prégnance de l'amour ?

Tout à fait ! Ces histoires parlent d'amour, ces œuvres sont des déclarations d'amour de leurs auteurs à leurs interprètes et mon geste témoigne également de l'amour que j'ai pour ces arts vivants autant que pour les interprètes. Si j'aime le théâtre, c'est parce que des êtres humains sont capables de mettre ce « vivant » en mouvement au travers d'un acte généreux et risqué à la fois. Ça me bouleverse. D'ailleurs, j'écris pour les corps, les bouches, les voix, les accents de ceux qui jouent. S'il y a des parallèles et des similarités dans les textes de Phèdre ! et Giselle... la langue n'est pas la même puisque, par exemple, je ne peux écrire pareillement pour un natif du sud-ouest et pour une néerlandaise. C'est sûrement une attraction pour le corps et le phrasé qui font naître en moi des personnages, des manières de dire spécifiques.

Vous abordez l'œuvre à travers son contexte de création, sa fable, son esthétique : quel rapport au savoir développez-vous ?

Ce didactisme découle de ma curiosité : j'aime partager l'étonnement. Actuellement, dans le spectacle vivant, on se prévaut de déconstruire les idées reçues et on revendique l'interdisciplinarité. Or je reconnais avoir eu jusqu'alors des préjugés sur le ballet classique et ignoré que le ballet est né dans le théâtre de Molière... Aller au-delà de notre jugement est un geste joyeux, empathique. Un geste qui pourrait être extrapolé à la rencontre avec toute altérité, qu'il s'agisse d'une personne, d'une croyance, d'une pensée.

François Gremaud

Né en 1975 à Berne (Suisse), après avoir entamé des études à l'École cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS).

2b company

Il co-fonde avec Michaël Monney l'association 2b company en 2005, structure avec laquelle il présente sa première création, *My Way*, qui rencontre un important succès critique et public. Son spectacle *Simone, two, three, four* en 2009 marque sa première collaboration avec le plasticien Denis Savary, ainsi qu'avec les comédiens Pierre Mifsud, Catherine Büchi et Léa Pohlhammer. En 2009, à partir d'un concept spatiotemporel unique qu'il a imaginé, il présente *KKQQ* dans le cadre du Festival des Urbaines à Lausanne, qui marque le début de sa collaboration avec Tiphane Bovay-Klameth et Michèle Gurtner. Produits par la 2b company, ils fondent ensemble le collectif GREMAUD/ GURTNER/BOVAY et sous ce nom co-signent entre 2009 et 2019 *Récital, Présentation, Western dramas, Vernissage, Fonds Ingvar Håkansson, Les Potiers, Les Soeurs Paulin, Pièce* et – en collaboration avec Laetitia Dosch – *Chorale*. Dans le même temps, toujours au sein de la 2b company, François Gremaud poursuit ses activités de metteur en scène et présente *Re* en 2011, sa seconde collaboration avec Denis Savary. Il crée une première version de *Conférence de choses* en 2013, spectacle interprété et co-écrit par Pierre Mifsud. Le cycle complet de neuf *Conférences de choses* est créé en 2015 à Lausanne et Paris. Sa version intégrale dure huit heures et rencontre un important succès critique et public, en Suisse comme en France.

Il écrit et met en scène *Phédre !* d'après la pièce éponyme de Jean Racine en 2017. Interprété par le comédien Romain Daroles, le spectacle est joué dans le cadre du Festival d'Avignon 2019. En 2018, il co-écrit et co-interprète *Partition(s)* avec Victor Lenoble, avec qui il crée *Pièce sans acteur(s)* en 2020.

Hors 2b company

Parallèlement à ses activités au sein de la 2b company, François Gremaud se met au service de divers projets. En 2009, il met en scène *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux* de Noëlle Renaude pour la Cie La Mezza Luna, plus de 18 heures de spectacle présentées en 18 épisodes, spectacle intégralement repris à Théâtre Ouvert à Paris en 2017. En 2014, au Festival d'Automne de Paris, il joue sous la direction de la compagnie française GRAND MAGASIN dans *Inventer de nouvelles erreurs*. Depuis 2014, au sein du collectif SCHICK/GREMAUD/PAVILLON, il présente *X MINUTES*, un projet évolutif inédit: le spectacle, d'une durée initiale de 0 minute, s'augmente de 5 nouvelles minutes – jouées dans la langue du pays d'accueil – à chaque fois qu'il est présenté dans un nouveau lieu. Entre deux projets théâtraux, François Gremaud compose des chansons minimalistes (Un dimanche de novembre, album écrit, enregistré et diffusé en un jour) ou festives (Gremo & Mirou, une chanson de Noël chaque année depuis 2008) et intervient régulièrement à la Haute École des Arts de la Scène La Manufacture à Lausanne, dans les filières Bachelor (comédiens), Master (metteurs en scène), Formation continue et Recherche & Développement. François Gremaud est lauréat des Prix Suisses de Théâtre 2019.



Samantha Van Wissen

Née en 1970 à Roermond (Pays-Bas), Samantha van Wissen entre dans la compagnie Ro sas après une formation à la Dans Academie de Rotterdam.

Elle participe à de nombreux spectacles, dont *ERTS* (1992), *Mozart / Concert Arias - un moto di gioia* (1996), *Amor constante más allá de la muerte* (1994), *Verklärte Nacht* (1995), *Woud* (1996), *Work / Travail / Arbeid* (2015), *Così fan tutte* (2017), *The Six Brandenburg Concertos* (2018).

Depuis 1997, elle fait partie de la compagnie ZOO / Thomas Hauert et dirige des ateliers pour la compagnie P.A.R.T.S.

Luca Antignani

Né en 1976 à Alatri (Italie), Luca Antignani étudie le piano, la composition, la direction d'orchestre et la musique électronique. Luca Antignani écrit pour tout type de formation : instrument seul (*Reiten, Reiten, Reiten* pour guitare, 2004), musique de chambre (*R.O.T.A.S.* pour quatuor à cordes, 2002 ; *Il viaggio di Humbert* pour huit instruments, 2007), musique orchestrale et/ou vocale (*Là et ailleurs* pour chœur et orchestre, 2003 ; *La Fontana della giovinezza* pour orchestre, 2005) ainsi que de la musique électronique. Outre son activité de compositeur, Luca Antignani est musicologue et enseigne l'analyse, l'orchestration et la composition (Conservatoire Reggio Emilia, Conservatoire supérieur de Lyon, HEM de Lausanne).

VOIR

REQUIEM - LA MORT JOYEUSE - Béatrice Massin [danse]

mer. 18 > sam. 21 octobre - 19h30

12 interprètes rejouent les codes de la danse baroque pour offrir une célébration galvanisante, qui éclaire autrement le chef-d'oeuvre mozartien
> TnBA - Bordeaux

GRACES - Silvia Gribaudo [danse] mer. 7 novembre - 20h

Avec la complicité du public, Silvia Gribaudo retourne les canons de la beauté physique pour livrer une ode, débridée et joyeuse, à la liberté, à l'imperfection et à l'individualité. >
> La Manufacture CDCN - Bordeaux

G R O O V E - Soa Ratsifandrihana [danse] mer. 15 novembre - 19h30

Déployant des qualités de mouvement superlatives, Soa parvient miraculeusement à communiquer cette précieuse « sensation enveloppante » qui, dit-elle, « ne s'éveille que lorsque je pars à la quête de mon groove »
> La Manufacture CDCN - Bordeaux

COMME UN SYMBOLE - Alexandre Fandard [danse] mer. 15 novembre - 19h30

Alexandre Fandard livre un hommage à la fois intime et politique dans ce bref et percutant solo nourri des danses urbaines, exprimant la menace ou la joie, la violence ou la transe.
> La Manufacture CDCN - Bordeaux

soirée
♥ Soli

FAIRE

[amateur·ice·s]

LABO-FICTION : LE CORPS DU COMLOT Annabelle Chambon et Cédric Charron > 1^{er} rdv : sam. 14 & dim. 15 octobre

Dans le cadre de leurs recherches pour leur prochaine création, les deux chorégraphes & danseur·euse·s proposent de disséquer la question du complotisme avec un groupe de volontaires.
> gratuit - atelier triptyque : les 14-15 octobre, 18-19 novembre & 16-17 décembre 2023.

CHASSÉ-CROISÉ #3 sam. 9 décembre & jeu. 14 décembre

Partez à la découverte de la danse et de l'art contemporain à travers la pratique et l'exploration de propositions artistiques !
> 1 parcours 2 rendez-vous au Frac MÉCA & à La Manufacture

WEEKEND DANCE sam. 2 et dim. 3 décembre

avec **Éric Lamoureux** autour de la pièce ZAC RYTHMIK
Deux jours pour vous mettre en mouvement quels que soient votre niveau en danse et votre pratique.

[danseur·euse·s pro ou en formation]

MASTERCLASS

- **jeu. 19 octobre**
> avec **Béatrice Massin**, chorégraphe
- **mar. 14 novembre**
> avec **Soa Ratsifandrihana**, chorégraphe et interprète (en partenariat avec le PESMD)



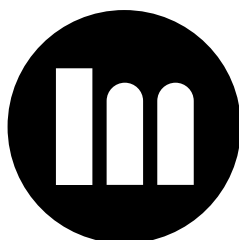
Retrouvez **Books on the Move**, librairie internationale, itinérante et en ligne, spécialisée en danse contemporaine, performance et études somatiques.



Avant et après les représentations Restô & cie vous propose de quoi boire un verre et grignoter.

www.lamanufacture-cdcn.org  

**LA MANUFACTURE
CDCN NOUVELLE-AQUITAINE**
BORDEAUX • LA ROCHELLE



- La Manufacture CDCN - manufacture de chaussures
226 bd Albert 1^{er} - Bordeaux
06 77 10 72 40 - bordeaux@lamanufacture-cdcn.org
- La Manufacture CDCN - chapelle St-Vincent
20 quater rue Albert 1^{er} - La Rochelle
05 46 43 28 82 - laroche@lamanufacture-cdcn.org

